

# Irénikon

TOME XCVI

2023

MONASTÈRE DE CHEVETOGNE, BELGIQUE

N.E.

Quinti Septimii Florentis TERTULLIANI. — *De Baptismo Liber*. Introduzione e testo critico di Francesco PIERI (Eikasmos 5). Bologne, Pàtron Editore, 2023 ; XXIII-55 p., 8 € (ISBN 978 88 555 800 8).

Tertullien a écrit un petit traité sur le baptême. Son intention était apologétique. Il fallait défendre la nécessité du baptême contre les hérésies, entre autres contre l'hérésie dite des Caïanites (de Caïn). Fr. P. donne une édition critique de l'opuscule de Tertullien et il le commente. Il fallait d'abord situer les positions anti-rituelles dans l'antiquité chrétienne, ce qui permettait de les réfuter. Après avoir présenté les éléments essentiels du rite baptismal, Tertullien offre quelques éclaircissements sur le thème de la nécessité et de l'unité du baptême chrétien, et il souligne le relief que prend, pour la compréhension du baptême, la figure de l'apôtre Paul qui, à la différence des Douze, a dû se soumettre au rite baptismal, pour attester de sa propre adhésion au Christ, ce qui en fait une éloquente démonstration de la stricte et universelle nécessité du baptême (p. XXIII). Le ministre du baptême est l'évêque ou celui qu'il mandate, prêtre ou diacre, ou laïc seulement en cas de nécessité. Tertullien préfère que le sacrement soit conféré à l'âge adulte. La condition : « une foi sincère qui ne doute pas du salut » (p. XXIV). La célébration se faisait le nuit de Pâques. Le Livre commence ainsi : « Béni soit le sacrement de notre eau, par laquelle – étant abolis les péchés causés par la cécité précédente, – nous devenons libres. ... Nous, petits poissons, nous naissons dans l'eau conformément à notre *Ichthus* Jésus-Christ et nous ne sommes pas sauvés autrement qu'en restant dans l'eau » (p. 5). Tertullien s'étonne que Dieu dissimule ses

actions grandioses dans un geste si humble. Mais l'eau est une noble créature, il est donc raisonnable que, dans le baptême, elle assume une fonction salvifique. Elle possède un pouvoir de guérir parce que le Saint-Esprit y est entré une fois pour toute ; Tertullien mentionne « le baptême du sang », citant la parole de Jésus : « Je dois recevoir un baptême, et qu'elle n'est pas mon angoisse, jusqu'à ce qu'il soit consommé » (Lc 12, 50). Et Tertullien de conclure qu'ils sont bénis ceux que la grâce de Dieu attend, quand ils remontent de ce très saint bain de la nouvelle naissance (cf. p. 52). Le message de ce Père de l'Église, l'un des plus anciens, premier de l'Occident latin, reste grandement valable. Il est bon de le rappeler au XXI<sup>e</sup> siècle, comme le fait Fr. Pieri, de rester conscient de ce grand mystère. Le pape Jean XXIII, le jour de son couronnement, interrogé par un journaliste sur le jour le plus important de sa vie, a répondu sans hésitation : « Le jour de mon baptême ! ».

N.E.